



Photos d'identification (Retratos de identificação, Brésil, 2014, Couleur et NB, 72')

Synopsis : « Parmi les nombreuses victimes de la dictature militaire qui sévit au Brésil de 1964 à 1985, un petit groupe de combattants de la guérilla, Chael, Roberto, Reinaldo et Dora, sont arrêtés, torturés, certains tués ou contraints à l'exil. Avant, après leur arrestation, pendant les séances de torture, la police les a photographiés. Accompagnées de rapports officiels, ces images forment la matière qu'Anita Leandro travaille de l'intérieur pour faire sortir de l'oubli le destin de ces quatre-là. Surveiller, réprimer, torturer, documenter, telle était la tâche de la police, créant ainsi de l'archive. Monter ces archives, les répéter, les recadrer, les solariser, les juxtaposer, les surimposer : c'est la tâche du cinéaste, afin de se réapproprié l'histoire, de libérer les archives d'un discours unique. Faire parler par le montage les images de ceux qu'on a voulu faire parler par la torture, voici donc ce qu'Anita Leandro entreprend avec une sobriété qui n'enlève rien à la puissance émotionnelle de ces photographies. Elle double ce travail sur l'archive d'un procédé quasi performatif, contribuant à rendre au récit sa polyphonie. Ainsi, deux des combattants se retrouvent pour la première fois face à leurs photos d'identité judiciaire, et racontent. Leurs voix se mêlent à celle de Dora, filmée pendant son exil au Chili. À travers son destin tragique de *guérillera* en fuite, ce sont aussi les vies brisées par toutes les dictatures, passées et présentes, qui remontent à la surface. » (Charlotte Garson, FIDMarseille 2015)

A love song in spanish (Panama/France, 2021, Couleur, 24')

Synopsis : Elle poursuit sa routine monotone et solitaire : écosser des haricots, préparer le dîner, nettoyer la salle de bain et attendre cet homme. Il n'est rien de plus qu'un fantôme en uniforme. La dictature militaire du Panama a laissé sa marque sur la famille. Les blessures et la culpabilité sont enfouies dans le silence, la guérison est impossible : les expériences se sont inscrites trop profondément. Mais le corps n'oublie pas – ni la torture ni la danse. Le tendre portrait d'une cinéaste sur ses grands-parents.

She goes about her monotonous, lonely routine: shelling beans, cooking dinner, cleaning the bathroom and waiting for him. He is nothing more than a ghost in a uniform. Panama's military dictatorship has left its mark on the family. Wounds and guilt are buried in silence, healing is impossible: the experiences have inscribed themselves too deeply. But the body does not forget – neither the torture nor the dancing. A filmmaker's tender portrait of her grandparents.

